

« On a souhaité aller au-delà des normes en créant un bâtiment qui est plus que dans l'ère du temps ».

60 La capacité d'accueil de la crèche « L'Île aux trésors » est passée de 40 à 60 enfants.

Au Babynours, à Mouscron, 25 enfants sont pris en charge



MOUSCRON

« On respecte toutes les philosophies »

De nouveau-né à citoyen de demain, il n'y a qu'un pas. Et au sein de la crèche des Babynours, les puéricultrices l'ont assurément intégré.

● Zoé TIBERGHIE

Chez les Babynours, situé à l'arrière de la piscine des Dauphins, à Mouscron, vingt-cinq bambins envahissent chaque jour les lieux. Ici, peu importe ta couleur de peau, ton origine ou ton niveau de vie.

« On accepte tout le monde, et on respecte les philosophies de chacun. Si un parent ne veut pas que son enfant mange du porc, on ne lui en donnera pas », explique Simon Deslé, le directeur de la crèche. L'accent est placé sur l'autonomie et le respect de l'autre. « C'est dès le plus jeune âge qu'on forge nos citoyens de demain », souligne Mathilde Vanderpoele, députée wallonne et présidente de la crèche. « Les propos extrêmes et les discriminations viennent



L'équipe s'est d'emblée montrée ouverte au multiculturalisme, en achetant par exemple une « poupée noire ».

de la peur de l'autre. Mais si dès l'enfance, on découvre ce multiculturalisme, la peur disparaît ».

Se former entre deux brasses

La particularité de cette crèche ? Son implantation idéale, qui permet d'amener les enfants à la découverte des animaux à la ferme Saint-Achaire et à la piscine une fois par semaine. « C'est le point fort de cette crèche. Les

enfants adorent ça ! », commente l'une des puéricultrices. Si les nouveau-nés sont la plupart du temps animés avec des chants, de la lecture et des marionnettes, les plus grands sont, pour leur part, déjà sensibilisés aux règles de vie. « On les forme à l'écoute, au respect de l'autre et à la patience. Par exemple, au moment du repas, il faut attendre que tout le monde soit servi pour commencer », explique notre interlocutrice.

L'équipe semble enchantée par le fonctionnement de cette crèche. « C'est très familial, on travaille en équipe et on est solidaires. Les parents sont ravis », affirme Véronique, l'une des puéricultrices.

« En dix ans, rien n'a changé »

En 2007, c'est pour faire face à la pénurie de places dans les crèches que la Chambre du commerce, qui s'est ensuite adossée à l'in-

tercommunale d'étude et de gestion (IEG), décide d'investir dans des « crèches d'entreprises ». Mais finalement, le projet ne connaît pas le succès espéré. « Même s'il y avait une volonté d'ancrer cette crèche au cœur du zoning, c'est rapidement devenu une crèche tout à fait classique », explique Mathilde Vanderpoele.

Concernant l'évolution de la situation, bien que plus de 150 places supplémentaires aient été mises à disposition des Mouscronnois depuis 2007, le constat reste le même. « En dix ans, rien n'a changé. Il n'y a toujours pas assez de places », constate le directeur du lieu. À noter que les normes de l'ONE imposent que les parents paient la place de leur enfant au sein de la crèche en fonction de leur salaire. « Or, le revenu moyen n'est pas très élevé à Mouscron. Il est donc difficile de faire du bénéfice », souligne la députée wallonne. Selon elle, ouvrir une crèche n'est « plus rentable ».

Si leur établissement survit, c'est, dans le cas présent, grâce à l'aide financière de l'intercommunale. ■

Crèche « futuriste » pour devancer l'ONE

● Zoé TIBERGHIE

Face aux normes de plus en plus strictes et nombreuses, le CPAS a anticipé la suite en créant un espace moderne et écologique.

Inaugurée en février dernier, la crèche du CPAS, nommée « L'Île aux trésors », fait l'unanimité auprès du personnel, des parents et visiteurs. Désormais installée rue Victor Corne, à Mouscron, elle remplace la crèche Félicien Nuttin, qui était située quelques mètres plus loin, et existait depuis quarante ans. « Le problème est qu'il fallait en permanence faire des travaux supplémentaires pour répondre aux normes de l'ONE. Suite à une étude qu'on a réalisée, on a finalement conclu qu'il revenait moins cher d'en construire une nouvelle », explique Benoît Ségard, le président du CPAS. Avec l'appui du Plan Cigogne



Malgré l'élargissement de la crèche, le manque de place se ressent. En 2017, la crèche a pu accueillir 41 demandes sur un total de 163 !

III, une initiative de la Région wallonne, le CPAS a pu bénéficier de subsides. « Grâce à cela, on est passé d'une capacité de 48 à 60 enfants », précise le président.

À la chasse au CO₂ et au bruit

Et quitte à construire un nouvel espace, l'équipe du CPAS a

mis les bouchées doubles afin de prendre les devants sur les futures possibles restrictions de l'Office de la naissance et de l'enfance (ONE). « Tant qu'à faire, on a souhaité aller au-delà des normes en créant un bâtiment qui est plus que dans l'ère du temps », explique la chargée de communication, Sylvie

Van Opstal. Construite en bois, la crèche se veut ainsi écologique et basse en énergie. Elle est dotée d'un système de chauffage par cogénération, qui provient de la chaufferie située sous le Home Vandeveld, ce qui implique moins d'émission de CO₂. « On a aussi placé une citerne afin de récupérer l'eau de pluie qu'on utilise ensuite pour les chasses d'eau des toilettes », souligne le président. Pour plus de sérénité, des baffles acoustiques ont également été placés dans toute la crèche. « C'est un confort pour les enfants. Il y a moins de surexcitation car les bruits ne se répercutent pas. Le personnel est pour sa part plus apaisé. Il ne termine pas sa journée avec une tête comme une marmite », déclare la chargée de communication.

« Ils mangent des betteraves et aubergines »

Une autre particularité de

cette crèche est que l'on y cuisine sur place, et les enfants ont accès à un mini-self-service. « On leur fait découvrir pleins de choses et on veille à la qualité de leur nutrition. Ici, ils mangent même des betteraves et des aubergines ! », explique Sylvie.

Enfin, une autre nouveauté est l'accès au jardin avec terrasse pour chaque groupe d'enfants, ce qui n'était pas le cas auparavant. « Cette crèche est beaucoup plus moderne et lumineuse. Dès qu'il fait beau, on prend les goûters dehors. Les parents sont très contents », affirme la directrice des lieux, Caroline Ravalinghien. C'est notamment le cas de Judith, venu chercher sa petite-fille à la crèche ce vendredi. « Cela n'a rien à voir avec l'implantation précédente. C'est bien plus pratique, plus facile d'accès, plus moderne, plus coloré, et moins dangereux ! », conclut-elle. ■